

Comme je vous le disait au début de notre célébration, ce 3^{ème} dimanche de l’Avent est mis sous le signe de la joie : Gaudete en latin ! Réjouissez-vous !

Les lectures nous le rappellent :

« *pousse des cris de joie, fille de Sion ! Eclate en ovation, Israël ! Réjouis-toi, tressaille d’allégresse, fille de Jérusalem* » (Sophonie)

« *Jubilez, criez de joie, habitant de Sion* » (Ps)

« *frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie.* » (Paul aux Philippiens)

Mais comment pouvons être dans la joie dans notre monde qui ne cesse de générer des inquiétudes pour nous et nos enfants ? L’actualité de ces jours-ci nous le montre encore avec cette tuerie aux Etats-Unis... Quand ce n’est pas cette annonce de la fin du monde, le sort des SDF en ce temps d’hiver... et la liste pourrait encore être longue... **Comment dépasser notre impuissance et ne pas laisser la tristesse nous envahir ?**

C’est pourtant dans ce contexte que la liturgie de ce jour nous invite à la joie !!

Et ce n’était pas plus facile au temps de Sophonie : temps de crise et d’instabilités politiques ; ou au temps de Paul et des premières communautés chrétiennes...

C’est dans tous ces contextes pas toujours évident donc, que Paul nous redit aujourd’hui :

« *soyez toujours dans la joie du Seigneur* »

À l’approche de Noël, il nous invite à demeurer dans cette joie au-delà de nos inquiétudes, parce que

« *la paix de Dieu dépasse tout ce que l’on peut imaginer* »

Car le Prince de la Paix qui est venu, qui vient encore, et qui reviendra dans la gloire, nous comble entièrement de sa joie !

Est-ce que nous nous en rendons assez compte ? « *la paix de Dieu dépasse tout ce que l’on peut imaginer* ». Jésus, le Sauveur, l’Emmanuel, désire nous combler entièrement de sa joie.

Oui, frères et sœurs, le Seigneur nous donne de nous réjouir dès à présent et de plus en plus !!!

Mais de quelle joie s’agit-il ?

Une joie naïve et béate, déconnectée de la réalité, comme une évasion du monde ?

Jamais ! Gardons notre stature d’homme : les pieds sur terre et la tête dans le ciel...

Toujours enraciné dans le monde, sans être du monde, sans se couler aux manières du monde, mais plutôt avec tout notre être fondamentalement tourné vers Dieu...

Car la seule vraie joie, de laquelle toute autre joie n’est qu’un pâle reflet, **la joie qui caractérise le chrétien : c’est d’être uni à lui, Dieu, notre Père !**

Et cela, je le peux tout de suite ! Quelles que soient les circonstances de la vie...

C’est une fin/un objectif/un terme que je peux atteindre sans attendre d’être parfait, d’être « quelqu’un », d’avoir terminé des études, et même si je n’ai rien pu faire aujourd’hui par amour pour le Père, je peux encore par ma foi, l’atteindre et m’unir à lui.

J'attends que le métro arrive, j'attends que le train arrive, j'attends l'heure du repas, j'ai hâte que ce travail se termine, j'ai hâte d'arriver à destination de mon voyage, j'ai hâte d'être chez moi, hâte d'être au chaud... mais avant tout cela il y a un terme que je peux atteindre **dès** que je veux, qu'il m'est donné d'atteindre avant même que le métro arrive, avant même d'avoir terminé ce que je suis en train de faire :

je peux toujours atteindre et rejoindre le cœur de Dieu et m'unir ainsi au Père. Il nous faut le croire et le vivre de plus en plus !!

« Réjouis-toi ! », nous dit Sophonie

Voilà ce que me dit le Père, c'est à l'impératif « réjouis-toi ! », donc c'est à la fois un don, et à la fois une demande : le Seigneur me donne de me réjouir en tout par l'Esprit Saint, car par lui tout devient amour du Père, qui est source de toute joie !!!

« Que devons-nous faire ? » : 3x dans l'évangile

Que faire aujourd'hui pour que, contre vents et marées, la joie souhaitée et combien nécessaire soit encore possible et permise ?

Ce n'est pas si compliqué de faire bien ce que nous avons à faire nous dit JB...

Aujourd'hui frères et sœurs, nous sommes invités à être des « **serviteurs de la joie** ».

Ce samedi matin, il y a avait la bénédiction d'une crèche dans un des quartiers de notre paroisse : c'est une superbe démarche car les crèches sont dans nos rues des témoignages de la joie apportée par Jésus. Voici un extrait de la prière de bénédiction :

« *Qu'en s'arrêtant ou en passant auprès de cette crèche, les hommes et les femmes aient en eux les sentiments-mêmes du Christ-Jésus, la joie-même qu'il vient apporter au monde.* »

Il est de fait fondamental de nos jours d'aider beaucoup d'hommes et de femmes à retrouver les sources de la vraie joie. Vous rencontrez parfois des personnes qui ont un regard éteint, qui sont profondément triste à l'intérieur d'elle-même...

Car la joie ne se réduit pas à l'amusement, au plaisir ou au bonheur. Il n'y a dans cette remarque aucun mépris du corps ou du plaisir. Ils font partie des simples joies quotidiennes. Rien ne doit en être enlevé, mais il importe d'en retenir l'essentiel et de les amener à une joie profonde !

Les joies quotidiennes sont, pour ainsi dire, des préparations et des avant-goût de la joie, elles éveillent par elles-mêmes le goût de quelque chose de plus et d'une joie qui ne passe pas, mais qui, au contraire, demeure.

Au plan de notre agir chrétien : nous ne devons pas tant chercher les faiblesses des gens et essayer d'y remédier par la pastorale... Il est préférable de partir de ce qui est grand et beau dans la vie et ainsi d'éveiller le désir, d'aller plus loin, plus profond !

Éveiller ainsi le désir de la joie qui caractérise le chrétien : être uni à Dieu, notre Père, rejoindre son cœur !

L'homme est né pour la joie ! Mais où et comment ?

Dieu seul est suffisamment grand pour remplir la grandeur, la hauteur, la profondeur et la largeur de notre cœur. « Dieu seul suffit », disait Thérèse d'Avila. Ou pour reprendre les mots de saint Augustin : « Notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi, Seigneur ».

Soyons donc, à la suite de Jean-Baptiste, des serviteurs de la joie, de cette joie profonde dont le Seigneur désire nous combler et dont il nous fait le don en cette fête de la Nativité qui approche.

Abbé Emmanuel de Ruyver+, vicaire